

GYROMANCES



de et par **Roland Shön**
colporteur d'images

Production
Théâtrenciel

avec le soutien de la **Fondation Volter Notzing**

Contacts : Karine Méraud Avril 06 11 71 57 06 kmeraud@sfr.fr

GYROMANCES

Le spectacle

Texte, interprétation, peinture, objets : Roland Shön

Musique de Jean-Jacques Martial, interprétée en direct par Jean-Jacques Martial (guitares et samplers) et Roland Shön (bugle)

Mise en jeu avec la complicité de Jean-Paul Viot

Construction : Ludovic Billy

Lumières : Eric Guilbaud

Traduction en latin : Carine Reumea

Administration : Hélène Le Gall

Remerciements à la Logomotive Théâtre.

L'exposition

Les rouleaux de l'exposition ont été peints ou dessinés par Paul Bonmartel, Drane, Elizabeth Erkel Deleris, Marti Folio, Konu, Sylvie Laroche, Bertrand Legros, Loxias, Michel Mangard, Roland Shön, Pierre Verbraeken.

Construction : Ludovic Billy

Film d'animation réalisé par Roland Shön (10 minutes) CINÉTROMBINOSCOPE, avec une musique de Frédéric Jouhannet interprétée par Claude Couffin, Joël Drouin, Frédéric Jouhannet, Sébastien Palis.

Production : Théâtrenciel (Dieppe)

Le Théâtrenciel bénéficie de conventions avec la DRAC Haute Normandie, le Conseil Régional de Haute Normandie et la Ville de Dieppe.

Contacts : Karine Méraud Avril / 06 11 71 57 06 / kmeraud@sfr.fr

Shön & Théâtrenciel / 02 35 84 72 30 / theatre.enciel@free.fr

Site : www.theatrenciel.fr





Est-ce à dire que la folie a joué un rôle dans la naissance et l'évolution de la pensée humaine ? C'est ce qu'il faudra contrôler et peut-être s'apercevra-t-on que le premier homme fut un singe devenu fou.

Raymond Queneau, *Comprendre la folie*, Editions des cendres, Paris 2000

Un conte délirant

Roland Shön qui pour ce spectacle devient aussi bien conteur décalé que conférencier déjanté, raconte la longue histoire de la gyromance (du grec gyro, cercle, et de romance, pièce poétique populaire). Un art de la rue maintenant disparu, qui consistait à raconter une histoire en déroulant des images peintes sur un rouleau de toile. Cet art était né au XV^{ème} siècle, à Dieppe, alors un des plus grands ports de France d'où partirent, à la découverte d'autres mondes, de nombreuses caravelles.

Dans ce rocambolesque récit qui déroule ses péripéties jusqu'au début du XX^{ème} siècle, les singes ont joué un rôle déterminant qu'aucun historien n'a pourtant mentionné. Par ignorance ? Ou pour ne pas avoir à évoquer le cruel aveuglement dont ont fait preuve les hommes vis-à-vis de leurs prédécesseurs sur terre ? C'est ce que le public va pouvoir découvrir au cours de la soirée.



Une séance de «protocinéma»

Roland Shön accompagne son récit par la présentation d'images, s'inspirant ainsi de la tradition des *colporteurs d'images* qui sillonnèrent toute l'Europe jusqu'à la fin du XIXème siècle, ou de celle des *kamishibai* japonais. L'association d'un récit à un défilé d'images disposées en suite narrative préfigurait en quelque sorte le cinéma et la bande dessinée.

Pendant la soirée est déroulé un rouleau peint (50cm de haut sur 30m de long), ayant appartenu au célèbre Mnémo le Gyromancier de la fin du XIXème siècle. Les images de ce rouleau sont filmées et projetées en direct sur un grand écran (3m sur 2,50m). **La musique de Jean-Jacques Martial (guitares électriques, samplers), interprétée en direct, transforme cette projection en véritable séance de « protocinéma ».**

Roland Shön a déjà utilisé des rouleaux peints dans sa création de 2008 NI FINI NI INFINI, spectacle de machines à images (toujours en tournée).

En 2009, il crée LE GYROMANCIER, événement coproduit par le festival Automne en Normandie et le Théâtrenciel, pour A bon port, le 7 et 8 novembre 2009 à Dieppe. Le plaisir que cette intervention a suscité, aussi bien du côté du public que des artistes qui y ont participé, a convaincu Roland Shön d'en faire un spectacle en salle pour un public plus large.

A l'occasion de la Nuit des Musées, le 15 mai 2010, le Château Musée de Dieppe a donné carte blanche à Roland Shön sur le thème de La Gyromance. Il a ainsi pu dévoiler au public des pièces et documents rares appartenant à la Fondation Volter Notzing qui s'intéresse depuis longtemps à la Gyromance.

Une exposition de rouleaux

A la fin du spectacle, le public découvre, dans un espace proche de celui de la représentation, une exposition, réunie par la Fondation Volter Notzing, de petits rouleaux de « gyromance de salon ».

La Maison Desceliers, une fabrique d'objets-souvenirs de Dieppe, avait profité de la vogue des gyromanciers pour commercialiser en 1886 des dispositifs à rouleaux utilisés lors de soirées de *gyromance de salon*. Les personnes qui y participaient étaient invitées à improviser des histoires en s'inspirant des images peintes sur les rouleaux, évoquant, la plupart du temps, des voyages imaginaires.

Les rouleaux exposés ne sont pas d'époque, la Fondation a demandé à une dizaine d'artistes contemporains, de styles très différents, de les réaliser en s'inspirant très librement des rouleaux originaux. Le public peut lui même, à son propre rythme, faire défiler les images.

Dans l'espace de l'exposition est projeté en boucle un film d'animation, CINÉTROMBINOSCOPE, réalisé par Roland Shön à partir d'un des rouleaux exposés.



GYROMANCES

vu par la presse

« Baroudeur de l'imaginaire, colporteur de spectacles singuliers et poétiques, Roland Shön, inépuisable de talent, invente aussi de drôles de machines à images. Comme ces rouleaux de toile peinte, prototypes du cinématographe et de la bande dessinée, dont il nous raconte ici l'histoire. »

Thierry Voisin, TÉLÉRAMA SORTIR, février 2011.

« ...Car on remonte aussi le temps jusqu'à l'époque où le cinéma, dans des baraques de foire, déroulait l'écheveau de ses histoires. Vivre une heure de GYROMANCES consiste à se replonger dans ce monde désormais aboli, celui d'un cabinet de curiosités insaisissables ou du dernier étage de la Cinémathèque avec son bric-à-brac d'objets dépareillés.

Que se passe-t-il une fois que l'on a pénétré dans ce drôle de monde ? Apparemment, on nous narre un conte qui commence en 1442 et nous entraîne dans le sillage d'une caravelle jusqu'en Chine... Mais, en vérité, le voyage est bien plus grand encore. Bien malin qui en déterminerait la latitude et la longitude... Comme Borgès qui ne parvient pas à trouver dans la première nouvelle de FICTIONS la trace de la cité d'Uqbar, on ne trouvera pas le mot gyromance dans le dictionnaire. Il reste à l'imaginer, à le rêver. Et c'est bien sur ce plan, irréductible au planisphère, que se fait finalement le voyage de GYROMANCES.

Le récit ne suit pas de fil mais coupe, colle, part en promenade. On pense à un cadavre exquis. D'ailleurs on ne s'étonnera pas de reconnaître dans la main de Roland Shön un volume de J. Delteil. De plus, en découvrant un à un les tableaux, les objets que brandit malicieusement l'artiste, comme les preuves de son plus grand sérieux, on songera peut-être à ces photographies qu'insère André Breton dans ses ouvrages. Les mots, les objets et les images sont alors des totems qui brisent la logique et les tabous. Et voilà que l'on se retrouve bien avant l'homme, ce descendant du singe qui ne sait que descendre. Alors, avant le cinéma, avant le papier de la lointaine Chine, Roland Shön et son musicien font apparaître des signes qu'on imagine d'autant mieux peints sur une paroi qu'ils sont projetés sur un écran immense. Ces signes passant par notre rétine s'inscrivent sur le revers de notre peau, dans les rêves. Il y a, par exemple, des femmes oiseaux, des êtres poissons, figures aussi irréelles que belles...

On peut dire ce que GYROMANCES n'est pas (seulement) : un concert, une pièce de théâtre, un spectacle de marionnettes... Il est plus difficile d'en conclure ce qu'est la gyromance. Il faut en faire l'expérience. Et c'en est une, sensuelle et cocasse ! »

Laura Plas, LES TROIS COUPS, février 2011, www.lestroiscoups.com

Roland Shön & Théâtrenciel

Shön est un poète. Tout son univers repose sur la vision très personnelle, à la fois précise et informelle, qu'il a des mondes qu'il invente.

Théâtre en Normandie. François Vicaire, décembre 2008.

C'est à la fois l'avantage et le risque avec le Théâtrenciel : le public pénètre en terre d'invention(s)... Roland Shön ne souhaite finalement qu'une chose : nous faire comprendre le monde qui nous entoure, mais il a sa manière.

L'Ardennais, septembre 2009

C'est vers un théâtre «autre» que Roland Shön navigue, un théâtre sans limites, qu'il explore aux confins des rêves et de l'inconscient. Sorcier animiste, ethnologue de l'imaginaire, accoucheur de pays étranges, qui est-il ? Résistant à toute hiérarchie, il met son jeu, son humour et son inventivité au service d'une conviction, celle de faire vivre à ceux qui l'écoutent le plaisir de percevoir la réalité d'autres possibles, oubliée ou effacée. Zigzaguant d'une expression à l'autre, par assemblage, collage ou associations d'idées, Roland Shön dessine un théâtre qui emprunte des chemins de traverse pour ne jamais se laisser enfermer.

Dominique Duthuit, Mouvement, septembre 2009.

Le fondateur de la compagnie Théâtrenciel, Roland Shön, est une espèce de polyglotte de l'art, un homme-orchestre de la scène. Il puise dans le théâtre, la peinture, l'écriture, la sculpture, la marionnette, le théâtre d'ombres et d'objets, l'art du clown et du bonimenteur aussi, pour façonner un théâtre ingénieux où la fantaisie et la poésie sont reines...

Naly Gérard, OMNI, journal du Théâtre de la Marionnette à Paris, janvier 2010.

Roland Shön fait du théâtre, complètement. C'est à dire : il écrit, il construit, il met en scène (pas toujours), il joue (pas toujours) son théâtre. Avec un plaisir grandissant. Il ne peut faire autrement. Il aime trop jouer, tout petit déjà...

Jouer avec les mots, les agiter pour en faire jaillir de nouvelles étincelles. Jouer avec tous ces bouts de bois, ficelles, plastiques, ferrailles qu'il trouve au cours de ses promenades sur les plages (il vit au bord de la mer). En faire des grigris inopérants, des totems bienveillants, des masques silencieux, des marionnettes oiseaux, des ombres centenaires, des machines inutiles, des robots romantiques, et tant d'autres objets médiums qui ne s'animeront que dans le vent d'imaginaire. Jouer de la scène (même si ce n'est pas celle d'un théâtre), en faire le lieu des mystères partagés. Jouer enfin de la voix, du corps, de la musique, du silence, de l'accident révélateur. Jouer avec le public, lui faire quitter l'égoïsme de son fauteuil, l'enjouer.

Il joue mais pas seulement seul. Des complices l'accompagnent, et leurs dérives communes tracent le sillage d'un THEATRENCIEL (compagnie fondée en 1979 basée à Dieppe, plus d'une trentaine de créations). Depuis le spectacle-parcours GRIGRIS (1992), au cours duquel apparaît l'explorateur Volter Notzing, Roland Shön a créé autour de ce personnage tout un ensemble de textes et d'objets, utilisés dans des spectacles, expositions, publications, qui concourent à tisser, un véritable univers imaginaire.

Dernières créations : *Gyromances (2011), Le Gyromancier (2009) / Le Bureau des Objets perdurables (2007) / La Conférence de l'Ambarassadeur (2006) / Le Montreur d'Adzirie (2005) / A la recherche des Loxias perdus (2004) / Lecirqle (spectacle de la 15ème promotion du Centre National des Arts du Cirque de Châlons en Champagne, 2003) / Hazardous Area (2003) / Visites Obliques (2002) / Musées Maison (2002)...*

A récemment publié : *Les Oiseaux architectes, le Montreur d'Adzirie, un peu de théâtre de Roland Shön*, de Roland Shön et Jean-Luc Matteoli (2009, Ed. de l'Entretemps) / *Les Trésors de Dibouji* dans « *Court au théâtre 1* » (2005, Ed. Théâtrales Jeunesse) / *Les Folioles* (2005, Ed. de l'œil) / *La petite encyclopédie Volter Notzing* (2002, Ed. de l'œil) / *Les Ananimots - Grigris* (2001, Ed. Théâtrales Jeunesse) / *Démonstration* (2001, éd. Clarisse).

GYROMANCES

Fiche technique

Espace de jeu

Le plan d'éclairage et la liste du matériel nécessaire sera disponible à partir de juin 2012.

Plateau de jeu de 8m sur 6m minimum, hauteur 4m.

Jauge : 200 spectateurs assis.

Une loge chauffée, avec point d'eau pour les intervenants.

Le musicien amène sa propre sono. La compagnie fournit le projecteur vidéo, la caméra, l'écran de projection.

Espace de l'exposition

On peut la monter dans une seule salle (surface minima : 10m sur 4m) ou alors en divers espaces contigus.

Doit se trouver dans le même bâtiment que l'espace de jeu

(hall, grands couloirs ou salle annexe ou même, si le plateau est grand, en arrière de l'aire de jeu).

L'exposition a son propre éclairage (sur piles).

Matériel nécessaire : 1 télé et un lecteur DVD pour le film avec raccords.

Temps de montage : 2 services de 4 heures pour le spectacle et l'exposition.

Démontage : 1h pour le spectacle ; 30 minutes pour l'expo.

Personnel : 1 régisseur montage démontage, exploitation

Conditions financières

Durée du spectacle 50 minutes.

Visite de l'expo : 25 minutes minimum.

Tout public à partir de 8 ans

Cachet 1 représentation avec exposition : 2 000 € HT

Repas hébergement en direct ou défraiements au tarif Syndéac :

3 personnes (hébergement chambre individuelle)

de la veille de la 1^{ère} représentation au lendemain matin de la dernière

Transport :

location camion depuis Dieppe (+ péage + gasoil)

1 aller-retour SNCF depuis Rouen